

SŒUR MARIE DE LA VISITATION

PRIER UNE NEUVAINÉ
AVEC LOUIS ET ZÉLIE MARTIN

Préface de Jean Clapier



Éditions des Béatitudes

Préface



Petit livre... riche contenu. *Prier une neuvaine avec Louis et Zélie Martin* n'est pas un banal feuillet de neuvaine de prière parmi d'autres. Avec simplicité, profondeur et humour, sœur Marie de la Visitation nous délivre de précieuses clés pour entrer et demeurer en prière : *prier en demandant, prier avec constance, prier avec les saints* ; ici avec Louis et Zélie Martin, béatifiés le 19 octobre 2008. En quelques pages, nous sommes entraînés sur les voies de la prière de demande et introduits dans l'univers des parents de Thérèse de Lisieux.

Prier en demandant. La prière des chrétiens ne consiste pas seulement à être présent, silencieusement là. Prier, c'est se mettre en Présence, c'est nouer un lien vital avec Dieu, s'approcher de lui, l'écouter, lui parler. Entrer ainsi en relation avec Dieu, c'est « le rencontrer, le connaître, devenir intime de Celui qui se fait si proche » dans la foi et l'amour. Tout naturellement, cette approche de Dieu devient demande. Demande confiante ; celle qui naît de la foi, conscient d'être enfant de Dieu. Car Dieu est Père. Jésus-Christ nous l'a révélé. Il désire que nous lui exprimions nos désirs, nos demandes ! Que serait une relation sans désirs exprimés, sans demandes formulées ? Certes, la prière de demande n'est qu'un aspect de notre relation à Dieu. Elle n'en demeure pas moins essentielle à la qualité de notre vie chrétienne. Il n'est qu'à méditer la prière des prières : le « Notre Père » et ses sept demandes.

Avec réalisme, sœur Marie de la Visitation nous avertit que la prière de demande est aussi une voie de purification du cœur. À l'exemple de Louis et Zélie Martin, on y apprend à surmonter déceptions, désillusions, tentations de découragement. On y apprend la souplesse d'âme, à entrer dans le projet de Dieu en délaissant ses projections

personnelles. S'impliquant elle-même, sœur Marie nous encourage à déjouer les artifices de nos propres demandes, souvent entachées d'impatiences, d'inquiétudes, d'étroitesse de vue. Les non-exaucements ne surviennent pas pour nous rebuter, mais pour nous apprendre le prix du temps, de la germination des choses, de leur justesse. Et surtout pour nous apprendre le prix sans prix de la charité. Dieu donne. Il est Don. Il ne cesse de donner, de se donner : par sa création et sa rédemption. Oui, Dieu trouve sa joie à nous donner de recevoir ses dons, à exaucer nos demandes. Encore nous faut-il entrer en amour-charité. « Demeurez en moi, demeurez dans mon amour », ne cesse de répéter Jésus. Il le fait avant de nous dire : « *Si vous demeurez dans mon amour, si vous aimez les uns les autres, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.* » (Jn 15, 1-16) S'ouvre alors un chemin de sainteté, de santé dans l'art d'aimer, de s'aimer les uns les autres. Pour cela, il nous faut de la constance.

Prier avec constance. La prière de neuvaine est la prière de la constance. Après l'avoir située dans l'histoire et la tradition de l'Église, sœur Marie cerne l'essentiel de son dynamisme spirituel dans la trame symbolique des neuf



jours. Finalement, il s'agit de cultiver un décentrement de soi par un centrage sur Dieu, une concentration affective et spirituelle sur sa Présence ; et cela, en persévérant durant neuf jours, à un moment privilégié de la journée. Persévérer, c'est approfondir, creuser en soi, descendre, aller au fond. Sans magie ni vaine tentation ou prétention d'avoir une prise sur Dieu parce qu'on va « rabâcher comme les païens » et en rajouter avec des formules toutes-puissantes ! La prière est une question de foi et d'amour, d'engagement et d'humble fidélité ; non de techniques, de multiples répétitions, de postures particulières, à genoux ou en lotus. L'âme de la prière, de la prière de neuvaine, c'est l'éclosion de l'esprit filial, c'est savourer le bonheur de savoir que Dieu est notre Père et que nous sommes tous frères, qu'existe une multitude qui nous aide dans notre marche vers l'Éternel. Et pour cela, il nous faut prier avec un esprit de famille, prier avec les saints !

Prier avec Louis et Zélie Martin. Parce que Dieu nous attire à lui les uns par les autres en Jésus-Christ, Dieu aime se donner les uns par les autres. C'est le beau mystère de l'Église. Dieu désire nous voir grandir en amour les uns envers les autres. Au Ciel, cette communion est

parfaitement réalisée. Parce qu'ils sont pleinement unis à Jésus-Christ, les saints du Ciel sont de fervents tuteurs de notre croissance en Dieu, vers Dieu, avec Dieu. Louis et Zélie Martin en font partie. Ils ont « beaucoup à nous apprendre, écrit sœur Marie, parce qu'ils étaient modernes ». Ils ont vécu comme beaucoup d'entre nous. Et avec quelle simplicité dans leur foi en Dieu, charité et compassion envers leurs proches, souplesse et docilité au souffle imprévisible de l'Esprit, abandon et humour au gré de leur quotidien tissé de joie et de peines !

Un extrait de l'Évangile, puis de lettres de Louis et Zélie et une prière de demande développent les principales facettes de la vie des parents Martin, abordées comme autant de repères sur un chemin de prière : prier pour son conjoint, primauté de Dieu, travail, enfants, service des pauvres, deuil, abandon à la Providence, souffrance et maladie, dévotion à la Vierge Marie. Soyons reconnaissants à sœur Marie de la Visitation de nous offrir une telle carte de route priante, neuf jours durant. Nul doute que l'aventure de cette neuvaine nous ouvre à plus que nous n'osons demander.

Jean CLAPIER



Introduction



*« Demandez et l'on vous donnera ;
cherchez et vous trouverez ; frappez
et l'on vous ouvrira. Car quiconque
demande reçoit ; qui cherche trouve ;
et à qui frappe, on ouvrira. »*

(Mt 7, 7-8)

*« Tout ce que vous demanderez
dans une prière pleine de foi,
vous l'obtiendrez. »*

(Mt 21, 22)

AVEZ-VOUS REMARQUÉ combien il nous est parfois facile de demander de l'aide à ceux que nous aimons, en qui nous avons confiance, et comme il nous est quelquefois autrement difficile de la demander à ceux que nous aimons moins ou que nous essayons d'éviter ? Qu'en est-il avec notre Dieu ? Osons-nous lui demander quelque chose ? Avons-nous l'audace de mettre sa Parole en pratique ?

Le Christ est très clair dans l'Évangile : il veut que nous nous tournions vers lui, que nous lui fassions des demandes, que nous le cherchions, que nous frappions à sa porte comme l'écrit saint Matthieu dans le verset ci-dessus.

Nous tourner vers lui, c'est accepter de l'approcher ; et l'approcher, c'est entrer en relation. Entrer en relation signifie encore le rencontrer, le connaître, devenir intime de Celui qui se fait si proche !

Nous pouvons prier en disant peu de mots, nous pouvons aussi prier en lui parlant, en demandant, en intercédant. Mais quelle que soit notre façon de prier, nous prenons un chemin sur lequel nous allons vivre une aventure avec le Tout-Autre, le Tout-Puissant, le Tout-Aimant. Et nous entrons au fil des jours en relation avec Celui qui a tant à nous dire...

Qu'allons-nous demander ?

Il nous est bon d'avoir une intention particulière. Elle peut être très concrète comme la demande d'un travail, d'un enfant si un couple n'arrive pas à en avoir, d'une maison, d'un appartement ; la guérison d'une maladie... mais cela peut être aussi d'ordre plus spirituel comme demander la lumière sur une situation, la grâce de pardonner à quelqu'un ou la force de persévérer dans l'adversité. Nous pouvons aussi prier pour remercier. Cette prière-là a un grand poids sur le Cœur de Dieu, elle ouvre bien des portes et des cadeaux !

Nous pouvons également prier à plusieurs à une intention spéciale. Le Seigneur nous le dit, cette prière est puissante :

« De même, je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux Cieux. » (Mt 18, 19)

C'est à force de prier et de demander, d'approcher le Christ que nos demandes sont purifiées et que nous entrons petit à petit dans ses Voies, dans sa Sagesse, sa



Lumière et sa Vérité par l'Esprit Saint répandu dans nos cœurs.

Qu'allons-nous recevoir ?

Bien souvent, j'entends des personnes me dire : « J'ai prié, mais c'est comme si j'étais devant un mur. Je n'obtiens aucune réponse. »

Rassurez-vous, cela m'est arrivé à moi aussi ! Non pas de me trouver devant un mur, mais de ne pas recevoir la réponse que j'attendais. J'ai demandé pendant des années de rencontrer « l'homme de ma vie » et... finalement, j'ai compris que le Seigneur voulait respecter ce que je portais au plus profond de moi et qui était ma vocation à lui consacrer toute ma vie !

Parfois, nous sommes aussi surpris ! Nous demandons la patience et nous pensons d'une façon un peu naïve que le Bon Dieu nous la donnera comme un paquet-cadeau bien emballé. Non, nous allons traverser des épreuves à travers lesquelles notre patience grandira !

Ou alors, nous demandons un plus grand amour pour quelqu'un et voilà que nous sommes dans une situation où la relation semble dans un état si délabré... nous pouvons alors choisir ce tremplin pour aimer, non

pas selon nos seuls sentiments, mais selon le Cœur du Christ.

Une chose est sûre : la prière nous rapproche de Dieu, elle ouvre nos âmes au souffle de l'Esprit. Et lorsque notre demande correspond au si grand désir de Dieu de nous combler, cela dépasse toutes nos attentes.

« Si (donc) vous qui êtes mauvais savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient. » (Lc 11, 13)

